



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

À contre-courant du monde d'aujourd'hui

"*Jésus est ressuscité... Il est vraiment ressuscité !*" s'écrient tous les chrétiens pendant la Nuit pascale. Oui, Jésus est vraiment ressuscité et sa Résurrection est la base de la foi des chrétiens. De cette Résurrection part tout ce qui fait la vie des Chrétiens et qui devrait aussi faire la vie de tous les hommes, car Jésus-Christ, ressuscité, est la clé de toute véritable vie humaine. Mais comment Jésus peut-Il être la clé de chacune de nos vies ? Tout d'abord, le Verbe de Dieu, Parole créatrice de Dieu, s'est incarné pour être plus proche de l'humanité douloureuse à cause de ses péchés, donc de son éloignement de Dieu. Car la plus grande des souffrances pour un homme, c'est d'être loin de Dieu. Et Jésus, Verbe de Dieu incarné, a voulu expérimenter cette souffrance, en particulier à Gethsémani et sur la Croix, lorsque son humanité a comme défailli alors qu'Il portait la plus grande souffrance qu'un homme fût capable de porter. Et sa souffrance morale atteignit un tel paroxysme à Gethsémani que Jésus ne put s'empêcher de crier vers le Père : *"Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi. Mais pas comme Je veux, mais comme Tu veux !"* Le Père envoya son ange conforter l'humanité de Jésus... Et Jésus, Verbe de Dieu Incarné, mais tout à fait homme aussi, put aller vers sa Passion, se souvenant que, très peu de temps avant, Il avait loué Dieu son Père en Lui offrant son sacrifice résumé dans l'Eucharistie : *"Ceci est mon Corps livré pour vous, ceci est mon sang versé pour vous."* Après l'institution de l'Eucharistie, Jésus partit vivre son sacrifice. Il savait qu'Il allait vivre une arrestation, puis un jugement inique chez le grand-prêtre Caïphe. Il savait qu'Il allait être flagellé et couronné d'épines. Il connaissait son chemin de Croix et sa crucifixion, puis sa mort... Mais Jésus avait aussi annoncé sa Résurrection qui se produisit le troisième jour après sa mort, comme Il l'avait dit. Oui, Jésus est ressuscité. Jésus vit toujours et nous donne sa vie. Ainsi, dans l'Église, son Corps mystique qu'Il créa pendant son agonie sur la Croix, lorsqu'Il confia Marie sa Mère à son apôtre Jean, Jésus vit toujours, et nous, nous vivons dans son Corps mystique, dont nous sommes les membres, ou plus prosaïquement, les cellules vivantes. Nous

sommes dans le Cœur de la Sagesse, cette Sagesse de Dieu notre créateur et Père qui est à la fois Amour et Intelligence créatrice. Relisons quelques versets du chapitre 9 du Livre de la Sagesse :

"Seigneur, la Sagesse est avec Toi, elle qui connaît tes œuvres ; elle qui était là quand Tu faisais le monde, elle qui sait ce qui plaît à tes yeux, ce qui est conforme à tes commandements. Fais-la venir de ton sanctuaire céleste, envoie-la de ton trône de gloire, afin qu'elle soit avec moi dans mes fatigues, et que je connaisse ce qui te plaît : elle sait tout, elle comprend tout, elle me guidera intelligemment dans mes actions et me protégera par sa gloire. " (Sg 9, 9 à 11)

Le Cœur de la Sagesse de Dieu, manifesté par le Cœur de Jésus, est la manifestation de l'Amour du Seigneur et de sa fidélité, comme l'indique le psaume 116 : *"Louez le Seigneur, tous les peuples ; fêtez-le, tous les pays ! Son amour envers nous s'est montré le plus fort ; éternelle est la fidélité du Seigneur !" Mais qui peut comprendre l'Amour de Dieu ? Nous savons que l'Homme fut associé à l'Acte du divin Créateur lorsque Dieu unit l'Homme Adam, et la Femme Ève. Et dès lors, l'Homme associé à l'Acte créateur de Dieu, l'Homme, homme et femme, que fit Dieu, a tout ce qu'il faut pour être heureux sur la terre en donnant la vie. Mais Dieu voulut qu'il y eût un autre amour, un amour qui fait que l'Homme est vraiment un homme : l'Amour de Dieu qui aime l'Homme et l'Amour que l'Homme doit rendre à Dieu. Le mariage est, sur la terre, l'image de cet Amour incroyable que Dieu voulut entre Lui et sa créature de prédilection.*

Dès que l'on parle de l'amour de Dieu pour les hommes, on est amené à contempler des choses très étonnantes. Tous les hommes devraient remercier Dieu de la vie qu'Il nous donne, et, pendant la vie terrestre des hommes, le mariage est l'exemple le plus visible de l'amour partagé. À l'image de l'Amour de Dieu, l'homme aime sa femme et la femme aime son époux. Peut-on aller encore plus loin dans l'amour de Dieu ? Oui, bien sûr, car il est des personnes que Dieu veut pour Lui seul et que l'on nomme des consacrés. Tout au long des siècles on pourra ainsi nommer les Patriarches, les prêtres juifs qui servaient au temple, puis les rois, et les prophètes.

Jésus, vrai Dieu et vrai homme, ira encore plus loin pour amener les hommes à la vérité. Ainsi Il n'hésitera pas à mentionner les eunuques connus à son époque : ceux qui l'étaient naturellement, et surtout ceux qui l'étaient par la main des hommes, afin de présenter ceux qui le seront pour répondre à un appel de Dieu. En effet, il faut savoir que depuis toujours, comme il naît autant d'hommes que de femmes, lorsque des hommes s'octroient plusieurs femmes, les polygames doivent se préserver de ceux qui ne peuvent plus avoir la femme qui aurait dû être la leur.

Donc, ces hommes, on les mutile. Et la polygamie, contre nature, s'observera, jusqu'à maintenant, dans de très nombreuses civilisations.

Jésus aura besoin d'hommes qui lui seront entièrement consacrés, qui se livreront totalement au service de Dieu ; et ces consacrés, (hommes ou femmes) le seront librement, pour répondre, par un acte d'amour, à l'appel de l'Amour de Dieu. C'est pourquoi, après avoir parlé des eunuques mutilés par la main des hommes, Jésus parlera des eunuques qui le seront volontairement pour répondre à son appel. Jésus annonce ainsi la venue des futurs consacrés, ceux qui, entendant son appel, laisseront tout pour Le suivre. Ainsi, Jésus va chercher ses futurs apôtres, et à chacun, il dit : "Viens, suis-Moi !" Parmi les apôtres que Jésus se choisit, beaucoup sont mariés. Comment les apôtres entièrement donnés au service de Jésus, de Dieu, peuvent-ils aussi être des gens mariés ? Réfléchissons et contemplons Jésus. Ses appels s'adressent à tout le monde, et même de nos jours, Jésus appelle non seulement des célibataires, mais des couples mariés, afin de donner des exemples de sainteté dans la famille. Car le mariage qui fait partie de la nature humaine, est également un acte sacré, consacré visiblement par Jésus au cours de son existence terrestre, lors des noces de Cana.

Il est curieux de constater aussi, que depuis l'origine des hommes, toutes les civilisations ont estimé le mariage et le respect des vierges : on peut citer les vestales de l'Empire romain, et même les sacrifices de jeunes vierges qui étaient offertes aux dieux chez les incas, notamment. Chez les juifs, virginité et chasteté étaient très estimées et l'on connaît les pratiques des esséniens. Il faut encore citer quelques prophètes, choisis par Dieu, qui, comme le diront Gédéon, Jérémie ou Isaïe, ne purent résister à la volonté de Dieu qui les avait choisis pour remplir une tâche bien spécifique : annoncer sa parole.

Et nous nous demandons immédiatement : comment cet appel de Dieu s'est-il manifesté ? Pour Jérémie, Isaïe ou Gédéon, et pour d'autres prophètes, la force de Dieu était si forte en eux qu'ils étaient obligés de parler et d'annoncer la Parole de Dieu. Mais les autres, mais les prêtres et les religieux institués par Jésus ? Peut-on encore, aujourd'hui, dans notre monde si bruyant, entendre la voix de Dieu ? En effet, comme nous le rappelle le Livre de la Sagesse *"Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont mesquines, et nos pensées, chancelantes, car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à portée de la main ; qui donc a découvert ce qui est dans les cieux ? Et qui aurait connu ta volonté, Seigneur, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit saint ? C'est ainsi que les chemins des habitants de la terre sont*

devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît, et, par la Sagesse, ont été sauvés." (Sagesse 9, 13 à 16)

Il nous faut maintenant revenir à la souffrance, en commençant par l'Agonie de Jésus à Gethsémani. Jésus venait de dire à ses apôtres : *"Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation."* Mais ils se sont tous endormis... Pourquoi ne penserions-nous pas, au moins un peu, à nos tentations. Aujourd'hui, pour un grand nombre d'hommes, la grande tentation, c'est le désespoir. Nous pleurons tous devant les désastres de notre monde, désastres commis, certes sans qu'elle l'ait voulu, par la génération des personnes qui ont, aujourd'hui, entre 70 et 90 ans. Et ces désastres ont touché profondément l'Église de France et beaucoup de congrégations religieuses. Nous devons réparer de toute urgence, mais comment ?

Plusieurs livres spirituels consacrés à Marthe Robin, la grande mystique qui est à l'origine, avec son directeur, le Père Finet, des Foyers de Charité, disent que Marthe, vers la fin de sa vie aurait fait une confidence à son directeur : la France tomberait très bas, plus bas que tout ce que l'on pourrait imaginer, mais que, après, elle se redresserait et repartirait pour évangéliser le monde. Sommes-nous arrivés *"en bas"* ? Nous ne savons pas. Mais n'est-il pas déjà temps que nous commencions à nous redresser, à prendre conscience du travail à réaliser, notamment auprès des enfants, des jeunes et des jeunes adultes. Voici quelques idées :

- le plus urgent, ce serait de trouver quelques prêtres, ou des religieux, ou des adultes consacrés qui sauraient recréer des patronages, et des groupes de jeunes pour redonner la foi à ces générations élevées sans Dieu. Les saints, Jean-Baptiste De La Salle, et Don Bosco, pourraient devenir leurs modèles. Et surtout, il faudrait qu'ils s'appliquent à enseigner le catéchisme, mais le vrai catéchisme, avec toutes ses exigences et aussi tout son bonheur.

- Il faudrait aussi, former d'abord les chrétiens à une vraie vie chrétienne, à une vraie vie religieuse, c'est-à-dire à une vie de prière. Il faut, et cela est encore plus urgent, tourner les chrétiens vers une authentique spiritualité. Il faut revenir à la prière, à l'oraison, à l'union à Dieu, car nos paroles doivent toujours être fondées sur Dieu.

- Redisons-le : il faut revenir à Dieu et L'enseigner. C'est urgent. Il faudrait aussi beaucoup insister sur la vie intérieure, ce qu'elle est et comment elle conduit à Dieu si elle est profonde. L'enfouissement, c'est fini : il a fait trop de ravages. La discrétion est nécessaire, mais il ne faut pas oublier que les chrétiens doivent d'abord témoigner. Pendant les périodes de grandes persécutions, y compris ce qui se passe aujourd'hui, il faut que les chrétiens témoignent de leur foi et de leur bonheur, même s'il est douloureux. Il faut témoigner de Dieu, affirmer son existence et

surtout son Amour. L'amour de Dieu nous a donné son Verbe, Jésus-Christ. Nous ne devons jamais l'oublier. Et surtout, il faut reparler de la Loi de Dieu, sa Loi d'Amour, en faisant mémoire des lois de la nature, c'est-à-dire la morale...

Alors ? Comment pouvons-nous entendre l'appel de Dieu ? Pensons aux apôtres, à tous les martyrs et les saints qui ont su répondre à l'appel de Dieu malgré toutes les difficultés auxquelles ils étaient affrontés et qui leur ont souvent coûté la vie. De nombreuses vierges, comme Agnès ou Cécile, ont accepté le martyre pour répondre à l'appel de Jésus. Puis vinrent les ermites poussés au désert. Mais les tentations auxquelles ils pouvaient être soumis étant trop fortes, saint Basile, puis saint Benoît les réunirent et rédigèrent des règles de vie en communauté. D'autres saints disent avoir "sentis" très jeunes le désir de Dieu sur eux. D'autres, venant de milieux athées ou juifs ont été affrontés brutalement à un événement qui les a convertis instantanément : je pense à Alphonse de Ratisbonne.

Il y a, malgré leur diversité, comme un dénominateur commun à tous ces appels : le désir de servir ses frères, soit dans l'enseignement, soit dans le service des pauvres ou des malades, soit par la volonté de répandre l'Évangile. Oui, l'appel de Dieu existe toujours car l'urgence de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ est toujours présente. Et beaucoup de gens en témoignent. Dieu appelle toujours, mais pour entendre cet appel, il faut faire silence en soi. Il faut surtout aller à contre-courant du monde envahi par Satan.

Paulette LEBLANC

Publié en Juin 2014